

Diocèse d'Autun

n°37 - Mai 2024

Service catéchèse & catéchuménat



Vitrail

Edito

A la messe chrismale, l'évêque consacre les huiles. Le saint chrême, huile du baptême, de la confirmation, de l'ordination, l'huile des catéchumènes et l'huile des malades.

Avec l'huile des malades, ce sont la tendresse et l'amour de Dieu qui ouvrent un avenir de paix et de sérénité pour toute personne souffrante. Les malades nous offrent souvent un beau témoignage de foi, à lire dans ce nouveau numéro.

En cette fête de Pentecôte, 55 adultes ont été confirmées et la joie rayonnait sur leur visage.

Le 2 juin, Grégoire Drouot recevra l'onction et sera ordonné évêque de Nevers.

Que de beaux témoignages du Christ mort et ressuscité pour nous. Que cela nous remplisse de joie en cette fin d'année !

Reflets *Le sacrement des malades*

J'ai célébré le sacrement des malades de nombreuses fois et j'en suis très heureux : à cause de la paix, de la joie, qui ont été offertes à ceux qui l'ont reçu, et à moi, qui le célébrais avec eux !

Quand on est fragilisé par la maladie, la perspective d'une grave opération, l'angoisse devant l'évolution de ce qui nous arrive, ce sacrement est une force qui aide à porter ce que nous avons à porter. Ce n'est pas une magie qui va spontanément nous repiquer debout physiquement, mais c'est Jésus lui-même qui nous tient la main et nous accompagne sur le chemin parfois difficile et inconnu sur lequel il nous faudra avancer...!

Avant de subir une grave opé-

ration, Maud a demandé ce sacrement. Elle a expliqué à tous le sens de sa démarche lors d'une messe dominicale :

" Simplement, nous pouvons nous présenter souffrants et demander à Dieu la force de son Esprit. Ainsi, nous pourrions vivre notre souffrance avec foi et amour... C'est bien l'amour que Jésus-Christ a mis dans sa passion qui sauve le monde... et cet amour a de la valeur, pas la souffrance en elle-même. C'est seulement la joie d'aimer qui ouvre l'avenir. C'est dans cet esprit que j'ai souhaité recevoir le sacrement des malades."

L'opération a été réussie. Maud est maintenant dans l'action de grâce et la joie.

Bien sûr, tout ne se termine

pas toujours aussi bien que nous le souhaiterions sur le plan d'un rétablissement physique. Mon ami Jean-Claude est mort quelques semaines après avoir reçu ce sacrement. Sa sœur, le rencontrant le lendemain de ma visite m'a dit : "Que s'est-il donc passé ? Il était transformé, je ne l'ai pas reconnu tant il était devenu paisible !"

Oui, ce sacrement apporte la paix intérieure et ouvre des chemins nouveaux dans notre cœur et notre esprit. J'en suis témoin ! Je l'ai moi-même reçu lorsque j'étais aux portes de la mort. Et même si je dois continuer à suivre des traitements, tout le monde peut constater que, avec mes 80 ans, j'ai une "pêche" certaine !

Jean-François Arnoux

En Lumière

L'Onction des malades, signe de la tendresse de Dieu

L'onction des malades

N., par cette onction sainte,

que le Seigneur, en sa grande bonté,

vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint ;

Amen.

Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés,

qu'il vous sauve et vous relève.

Amen.

L'Onction des malades est un des sept sacrements de l'Eglise. Il est peu ou mal connu. On le comprend souvent comme « l'Extrême Onction », c'est-à-dire, la dernière onction d'huile avant la mort. D'où la peur de le recevoir. Il n'est pas le sacrement de la mort, mais celui de la Vie. Il est signe de la tendresse et de la miséricorde de Dieu.

Le Christ a eu une grande sollicitude envers tous ceux qui étaient atteints par la maladie. La Lettre de Saint Jacques nous raconte comment l'Eglise, dès ses débuts, a su continuer cette mission : **« Quelqu'un parmi vous est-il malade, qu'il appelle les Anciens de l'Eglise et qu'ils prient sur lui, après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le**

malade ; le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon. »

Le rite qui signifie et donne la grâce du sacrement consiste en ceci : une imposition des mains faite par le prêtre, une prière inspirée par la foi, et une onction sur le malade avec l'Huile sanctifiée par la bénédiction de Dieu.

Par l'Onction, l'Eglise toute entière y recommande les malades au Seigneur souffrant et glorifié, pour qu'il les sauve et les relève. Le malade reçoit de l'Esprit Saint un renouveau de confiance en Dieu, des forces nouvelles pour lutter contre le mal, garder son courage, être dans la Paix du Seigneur Ressuscité, et retrouver la santé si Dieu en dispose ainsi. Si c'est nécessaire, ce sacrement lui apporte aussi le pardon des péchés.

L'Onction peut être donnée à toute personne atteinte d'une maladie physique ou psychique, quelle que soit l'âge et avant une intervention chirurgicale. Aux personnes âgées dont les forces déclinent beaucoup, on peut donner l'Onction même si aucune maladie grave n'a été diagnostiquée chez eux. Entrer dans la vieillesse, c'est entrer dans la dernière étape de sa vie, une étape qui rend la santé souvent plus fragile.

On peut recevoir plusieurs fois ce sacrement mais on ne peut pas le recevoir après la mort. La célébration peut avoir lieu en paroisse, à l'hôpital, en EHPAD ou à domicile et suppose une préparation avec la personne et la famille quand cela est possible.

Dirce Moro

Projecteur

Agenda de la catéchèse et du catéchuménat

- Dimanche 2 juin 2024 à 15h30 à la Charité sur Loire
Ordination épiscopale de Grégoire Drouot
- Du 13 au 18 mai 2024 et du 8 au 16 juillet 2024 :
Pèlerinage de Lourdes
- Du 17 au 21 septembre 2024 : Lourdes Cancer Espé-
rance
- Lundi 9 et mardi 10 septembre 2024 : Les chemins de
septembre

En couleur

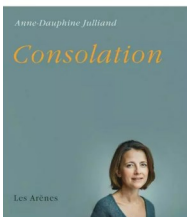
« Voici l'huile pour les malades. »

Elle aussi reçoit une bénédiction spécifique au jour de la messe chrismale. C'est l'Esprit Saint Consolateur qui est invoqué par l'évêque. La grâce du Père est demandée au nom de Jésus pour permettre aux frères et sœurs malades d'éprouver le soulagement de leur corps, de leur âme et de leur esprit lorsque, dans le sacrement des malades, ils reçoivent l'onction de cette huile. Elle est l'instrument du réconfort, du salut et du relèvement.

Rayon de



*« J'ai perdu mes filles, je le dis le cœur
habité par deux sentiments que l'on croit
souvent contraires: la douleur et la paix.
La douleur de celle qui pleure.
Et la paix de celle qui est consolée. »*



Les Arènes

Ce livre parle de ceux qui consolent et de ceux que l'on console. Son récit est aussi un bel hommage à tous les consolants. Anne-Dauphine Julliard sait que la souffrance ne se passera pas mais qu'elle peut s'approprier. Quand on lui demande comment fait-elle quand elle est triste, elle répond qu'elle a un truc imparable : elle pleure. Avec simplicité et profondeur, Anne-Dauphine nous guide sur le chemin de la consolation. Les lecteurs de ce livre n'hésiteront plus jamais à serrer dans leurs bras celui ou celle qui souffre.

Transparence

Du vitrail à la Parole



Eglise Notre-Dame de Dijon : vitraux restaurés ou créés par le maître-verrier

la belle-mère

de Simon était au lit,

elle avait de la fièvre.

Aussitôt, on parla à

Jésus de la malade.

Jésus s'approcha,

la saisit par la main

et la fit lever.

La fièvre la quitta,

et elle les servait.

Marc 1, 30-31

Faisceaux

L'Église, une présence !

L'Église, par l'Aumônier et son équipe, se rend présente pour tous, croyants* et non-croyants dans les établissements hospitaliers, les Ehpad ou en paroisses, à domicile (SEM). Elle propose aux personnes malades, âgées, porteuses de handicaps, si elles le souhaitent, une simple visite, une écoute, un échange, un temps de prière. Le désir de chacune et chacun est pris en compte (la visite peut être refusée) et on ne sait jamais à l'avance ce qui se vivra lorsque nous franchissons le seuil d'une chambre, espace intime et sacré.

Des temps en groupe pour des célébrations ou des partages de la Parole sont ouverts à tous. Les sacrements proposés ont une place de choix et y trouvent tout leur sens pour célébrer la vie et la mort. L'équipe d'Aumônerie, missionnée par l'Évêque, reconnue par l'Établissement, est en lien avec le personnel hospitalier. Tout en respectant le caractère particulier de la laïcité française, chacun à sa place, des liens naissent pour collaborer en confiance et contribuer au prendre soin de la personne dans toutes ses dimensions. L'Église a enfin une attention toute particulière pour l'accompagnement des familles dans l'épreuve.

Le Service Diocésain des Aumôneries Hospitalières avec lequel toute aumônerie est en lien, reste un appui fondamental et précieux pour la mission : mise en œuvre de formations indispensables et permanentes, gestion de vie en équipe de bénévoles, liens avec les directions fonctionnelles des centres hospitaliers...

Dans ces lieux de souffrance, de solitude, parfois de rejet, se trouve offert, pour celui ou celle qui y penche son cœur, un trésor invisible inouï : l'éclat d'un regard, un sourire, une prière, un refrain fredonné, une larme, des gestes, un silence, une confiance, un cri étouffé, une main ouverte ou un poing fermé ... tout ce qui fait que la personne est unique et sacrée.

Souvent les plus petits événements sont les plus bouleversants. Ils révèlent notre fragilité commune et la valeur si précieuse de nos vies à honorer. Dire et redire la nouvelle incroyable de l'existence de la personne visitée, aimée inconditionnellement, quelle que soit sa vie, son passé apporte un baume sans prix dans le cœur de chacun : « Tu as du prix à mes yeux et Moi Je t'aime » Isaïe 43,4

Au fil des rencontres, on peut parfois voir avec émerveillement et vraie joie le chemin que la personne a parcouru pour relire sa vie, se désencombrer et accepter sa propre faiblesse pour revenir sur un chemin simple, apaisé, rempli de bonté envers soi-même et les autres. « Et votre joie, personne ne vous l'enlèvera » Jn 16,20-23 a.

Quand il nous arrive d'accompagner une personne en fin de vie, nous prenons le temps de célébrer tout ce qui a fait son existence que nous remettons dans les mains du Seigneur. La mort nous ramène à l'essentiel. (Cf. sacrement des malades)

« Comme la pépite d'or trouvée au fond du tamis, ce qui reste d'une personne est éclatant, inaltérable désormais » C. Bobin

Marie-Claire Menager

* Si la personne est d'une autre religion, l'Aumônier peut prendre contact avec un représentant du culte demandé.